

Concours National Commun

Mathématiques II

Un corrigé proposé par : AQALMOUN Mohamed agrégé de mathématiques CPGE Khouribga

Première partie : Expression d'un déterminant

1. (a) i. $\begin{pmatrix} B & 0 \\ {}^t u & 1 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} I_n & w \\ {}^t u & \lambda \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} B & Bw \\ {}^t u & {}^t u w + \lambda \end{pmatrix}$, donc $Bw = v$ et ${}^t u w + \lambda = b$, on obtient $w = B^{-1}v$ et $\lambda = b - {}^t u B^{-1}v$

ii. le développement suivant la dernière colonne donne $\begin{vmatrix} B & 0 \\ {}^t u & 1 \end{vmatrix} = (-1)^{n+n} |B| = |B|$

iii. $B^{-1} = \frac{1}{|B|} {}^t \tilde{B}$

iv. $\begin{vmatrix} B & v \\ {}^t u & b \end{vmatrix} = \begin{vmatrix} B & 0 \\ {}^t u & 1 \end{vmatrix} \begin{vmatrix} I_n & w \\ {}^t u & \lambda \end{vmatrix} = \begin{vmatrix} B & 0 \\ {}^t u & 1 \end{vmatrix} \begin{vmatrix} I_n & w \\ {}^t u & \lambda \end{vmatrix} = \lambda |B| = (b - {}^t u B^{-1}v) |B| = b |B| - {}^t u B^{-1}v |B| = b |B| - {}^t u (|B| B^{-1}) v = b |B| - {}^t u {}^t \tilde{B} v$

(b) i. Notons $\lambda_0, \dots, \lambda_r$ les valeurs propres deux à deux distincts de B avec $\lambda_0 = 0$ (B n'est pas inversible) et $\varepsilon = \min(|\lambda_1|, \dots, |\lambda_r|)$, si $x \in]0, \varepsilon[$ alors $\forall i \in \{0, \dots, r\} \quad x \neq \lambda_i$ donc x n'est pas une valeurs propre de B et la matrice B_x est inversible.

ii. • L'application $A \rightarrow {}^t A$ est un endomorphisme de $\mathcal{M}_n(\mathbb{K})$ (espace vectoriel de dimension finie), donc continue.

• $A \rightarrow \det A = \sum_{\sigma \in S_n} \varepsilon(\sigma) \prod_{k=1}^n a_{\sigma(k),k}$, comme somme et produit des applications continues, donc continue.

iii. Soient ε comme à la question 1.2.1, et $x \in]0, \varepsilon[$, la matrice B_x est inversible, donc

$\begin{vmatrix} B_x & v \\ {}^t u & b \end{vmatrix} = b |B_x| - {}^t u {}^t \tilde{B}_x v$, par continuité des applications qui interviennent dans cette

égalité et par un passage à la limite quand x tend vers 0, on obtient

$$\begin{vmatrix} B & v \\ {}^t u & b \end{vmatrix} = b |B| - {}^t u {}^t \tilde{B} v$$

Deuxième partie : Réunion de sous-espaces vectoriels

2. (a) On suppose que $E = F_1 \cup F_2$, avec $F_1 \neq E$ et montrons que $E = F_2$
 Soit $y \in E \setminus F_1 \neq \emptyset$, soit $x \in F_1$, on a $x + y \in E = F_1 \cup F_2$, donc $x + y \in F_1$ ou $x + y \in F_2$, de plus $x + y \in F_2$, car si $x + y \in F_1$ alors $y = (x + y) + (-x) \in F_1$ ce qui n'est pas le cas, donc $x = (x + y) + (-y) \in F_2$, alors $F_1 \subset F_2$ d'où $E = F_2$

(b) i. $x \in F \cup F_r$ et $x \notin F$, donc $x \in F_r$
 S'il existe $\lambda \in \mathbb{K}$ tel que $y + \lambda x \in F_r$ alors $y = (y + \lambda x) + (-\lambda x) \in F_r$ contradiction. Donc pour tout $\lambda \in \mathbb{K}$, $y + \lambda x \notin F_r$

ii. Soient $\beta_1, \dots, \beta_{r+1}$, $n + 1$ scalaires deux à deux distincts, on a $\forall i \in \{1, \dots, r + 1\}$, $y + \beta_i x \in F_1 \cup \dots \cup F_r$, puisque les éléments $x + \beta_1 y, \dots, x + \beta_r y$ sont deux à deux distincts, alors (Principe du berger) l'une des parties F_1, \dots, F_r contient au moins deux éléments, d'où le résultat.

iii. $y + \alpha x \in F_k$ et $y + \beta x \in F_k$, donc $(\alpha - \beta)x = (y + \alpha x) - (y + \beta x) \in F_k$ et puisque $\alpha - \beta \neq 0$, alors $x \in F_k \subset F$ contradiction.

La conclusion : $E = F$ ou $E = F_r$

(c) Par récurrence sur r

Le résultat est déjà démontré pour $r = 2$, supposons maintenant que le résultat est vrai pour $r - 1$ sous-espaces vectoriels $r - 1 \geq 2$ et montrons le pour r sous-espaces vectoriels

Si $E = F_1 \cup \dots \cup F_r$ alors d'après la conclusion de la question précédente $E = F_r$ ou $E = F_1 \cup \dots \cup F_{r-1}$
 Si $E = F_r, i = r$
 Si $E = F_1 \cup \dots \cup F_{r-1}$ alors par hypothèse de récurrence, il existe $i \in \{1, \dots, r-1\}$ tel que $E = F_i$
 Dans les deux cas il existe $i \in \{1, \dots, r\}$ tel que $E = F_i$

Troisième partie :À propos du polynôme minimal d'une matrice

3. (a) Le polynôme caractéristique de A est un polynôme annulateur de A de degré n , donc le polynôme minimal de A est de degré $\leq n$

(b)

• On suppose que $\deg \pi_A = n$

Soient $\lambda_0, \dots, \lambda_{n-1} \in \mathbb{K}$ tels que $\sum_{i=0}^{n-1} \lambda_i A^i = 0$ et on pose $P = \sum_{i=0}^{n-1} \lambda_i X^i$ qui est un polynôme de degré $\leq n-1$, de sorte que $P(A) = 0$, puisque $\deg P < \deg \pi_A$ alors $P = 0$, donc $\forall i \in \{1, \dots, n-1\}, \lambda_i = 0$, ainsi la famille en question est libre

• Réciproquement, supposons que $\deg \pi_A = m < n$ et posons $\pi_A = X^m + \lambda_{m-1}X^{m-1} + \dots + \lambda_0$, on a $\pi_A(A) = 0$, donc $A^m = -\lambda_{m-1}A^{m-1} - \dots - \lambda_0 I_n$, la famille (I_0, \dots, A^m) est alors liée, qui est une sous-famille de la famille (I_n, \dots, A^{n-1}) , donc cette dernière est aussi liée.

(c) i. • Si $P, Q \in I_{A,v}$, alors $(P + Q)(A)v = (P(A) + Q(A))v = P(A)v + Q(A)v = 0$, donc $P + Q \in I_{A,v}$

• Si $P \in I_{A,v}$ et $Q \in \mathbb{K}[X]$, alors $(QP)(A)v = Q(A)P(A)v = Q(A)0 = 0$, donc $QP \in I_{A,v}$
 Il existe alors un polynôme Q engendrant $I_{A,v}$, donc $Q_1 = \frac{1}{\text{dom}(Q)}Q$ est un polynôme unitaire engendrant $I_{A,v}$ et si Q_2 est un autre polynôme unitaire engendrant $I_{A,v}$ alors Q_1 divise Q_2 et Q_2 divise Q_1 , et puisqu'ils sont unitaires alors $Q_1 = Q_2$

ii. On a $\pi_A(A)v = 0$ donc $\pi_A \in I_{A,v} = (\pi_{A,v})$, il existe alors $P \in \mathbb{K}[X]$ tel que $\pi_A = Q\pi_{A,v}$, donc $\pi_{A,v}$ divise π_A

Le polynôme π_A s'écrit $\pi_A = \prod_{i=0}^s P_i^{\alpha_i}$ où les $P_i, i \in \{0, \dots, s\}$ sont des polynômes irréductibles (unitaires), et les $\alpha_i \in \mathbb{N}^*$, d'après ce qui précède

$\{\pi_{A,w} ; w \in \mathcal{M}_{n,1}(\mathbb{K})\} \subset$ l'ensemble des diviseurs unitaires de $\pi_A =$

$\{\prod_{i=0}^s P_i^{\beta_i} ; \forall i \in \{0, \dots, s\}, 0 \leq \beta_i \leq \alpha_i\}$ qui est un ensemble fini, donc $\{\pi_{A,w} ; w \in \mathcal{M}_{n,1}(\mathbb{K})\}$ est aussi fini.

iii. D'abord, pour tout $k \in \{1, \dots, r\}, F_k = \ker \pi_{A,v}$ qui est un sous espace vectoriel

Soit $v \in \mathcal{M}_{n,1}(\mathbb{K})$, il existe $k \in \{1, \dots, r\}$ tel que $\pi_{A,v} = \pi_{A,v_k}$, donc $\pi_{A,v_k}(A)v = \pi_{A,v}(A)v = 0$, et donc $v \in F_k$, par suite $\mathcal{M}_n(\mathbb{K}) = F_1 \cup \dots \cup F_r$

iv. On a $\mathcal{M}_n(\mathbb{K}) = F_1 \cup \dots \cup F_r$, d'après le résultat de la deuxième partie, il existe $k \in \{1, \dots, r\}$ tel que $\mathcal{M}_n(\mathbb{K}) = F_k = \ker \pi_{A,v_k}(A)$, donc $\pi_{A,v_k}(A) = 0$ ainsi π_{A,v_k} est un polynôme annulateur de A , le polynôme π_A est alors un diviseur de π_{A,v_k} , et comme π_{A,v_k} divise aussi π_A , il existe alors $\lambda \in \mathbb{K}$ tel que $\pi_A = \lambda \pi_{A,v_k}$, d'autre part ces deux polynômes sont unitaires, donc $\lambda = 1$, d'où $\pi_A = \pi_{A,v_k}$

(d) Notons (e_1, e_2, e_3) la base canonique de $\mathcal{M}_{3,1}(\mathbb{R})$, on a $Ae_1 = e_2, Ae_2 = e_3$ et $Ae_3 = ce_1 + be_2 + ae_3$, le polynôme caractéristique de A est $\chi_A = -X^3 + aX^2 + bX + c$, on a π_{A,e_1} divise π_A donc π_{A,e_1} divise χ_A , raisonnons sur le degré de π_{A,e_1} , on a $e_1 \neq 0$ donc $1 \leq \deg \pi_{A,e_1} \leq 3$:

• Si $\deg \pi_{A,e_1} = 1$, il existe alors $\alpha \in \mathbb{K}$ tel que $\pi_{A,e_1} = X + \alpha$, on obtient $Ae_1 + \alpha e_1 = 0$, c'est-à-dire $e_2 + \alpha e_1 = 0$ ce qui est impossible.

• Si $\deg \pi_{A,e_1} = 2$, ils existent $\alpha, \beta \in \mathbb{K}$ tels que $\pi_{A,e_1} = X^2 + \alpha X + \beta$, on obtient $A^2 e_1 + \alpha A e_1 + \beta e_1 = 0$ c'est-à-dire $e_3 + \alpha e_2 + \beta e_1 = 0$ ce qui est impossible.

Donc $\deg \pi_{A,e_1} = 3 \geq \deg \pi_A$ et π_{A,e_1} divise π_A et les deux polynômes sont unitaires alors $\pi_{A,e_1} = \pi_A = X^3 - aX^2 - bX - c$

(e) i. • On suppose que $\deg \pi_A = n$, d'après la question 3.3.4 il existe $v \in \mathcal{M}_{n,1}(\mathbb{K})$ tel que $\pi_A = \pi_{A,v}$, en particulier $\deg \pi_{A,v} = n$, montrons que la famille $(v, Av, \dots, A^{n-1}v)$ est

libre, soient $\lambda_0, \lambda_1, \dots, \lambda_{n-1} \in \mathbb{K}$ tels que $\sum_{i=0}^{n-1} \lambda_i A^i v = 0$, le polynôme $P = \sum_{i=0}^{n-1} \lambda_i X^i$ est

alors un élément de $I_{A,v} = (\pi_{A,v}) = (\pi_A)$, donc π_A divise P qui est de degré $\leq n-1$, donc nulle, ainsi $0 \leq \forall i \leq n-1, \lambda_i = 0$.

Notons B la matrice dont les colonnes sont les vecteurs $v, Av, \dots, A^{n-1}v$, pris dans cet ordre, la matrice B est inversible, donc de même pour la matrice tB est inversible. Soit $x \in \mathbb{K}^n$ on a ${}^t x \in \mathcal{M}_{n,1}(\mathbb{K})$, il existe alors $u \in \mathcal{M}_{n,1}(\mathbb{K})$ tel que ${}^t x = {}^t B u$, donc $x = {}^t u B$, et puisque la i^{ime} ligne de ${}^t u B$ est la produit de ${}^t u$ par la i^{ime} colonne de B , donc $x = ({}^t u v, {}^t u A v, \dots, {}^t u A^{n-1} v)$

- ii. On suppose (iii) et montrons (i), par la caractérisation 3.2, il suffit de montrer que la famille (I_n, A, \dots, A^{n-1}) est libre, soient $\lambda_0, \dots, \lambda_{n-1} \in \mathbb{K}$ tel que $\sum_{i=0}^{n-1} \lambda_i A^i = 0$, pour $j \in \{1, \dots, n\}$, il existe $(u, v) \in (\mathcal{M}_{n,1}(\mathbb{K}))^2$ tel que $e_j = ({}^t u v, {}^t u A v, \dots, {}^t u A^{n-1} v)$ où e_j est le i^{ime} vecteur de la base canonique de \mathbb{K}^n , donc $0 = {}^t u (\sum_{i=0}^{n-1} \lambda_i A^i) v = \sum_{i=0}^{n-1} \lambda_i {}^t u A^i v = \lambda_j$, donc la famille (I_n, A, \dots, A^{n-1}) est libre.

Quatrième partie : Démonstration du résultat proposée

4. (a) Si A répond à la question, on a $\chi_A = (-1)^n X^n + (-1)^{n-1} \text{tr}(A) X^{n-1} + \dots + \det A$, remarquons que le coefficient de X^{n-1} est $(-1)^{n-1} \text{tr} A$, le coefficient de X^{n-1} dans le polynôme $(-1)^n P$ est $(-1)^n c_1$, donc $\text{tr} A = -c_1$, d'autre part $\text{tr} A = \text{tr} B + b$ et $(-1)^{n-2} \text{tr} B = (-1)^{n-1} \alpha_1$ (c'est le coefficient de X^{n-2} dans χ_B), donc $b = \text{tr} A - \text{tr} B = -c_1 + \alpha_1 = \alpha_1 - c_1$

(b) Une famille de polynômes :

- i. Pour tout $p \in \{0, \dots, n-2\}$, on a $\text{deg } U_p = p$, donc la famille (U_0, \dots, U_{n-2}) est libre de $\mathbb{K}_{n-2}[X]$
- ii. Soit $Q \in \mathbb{K}_{n-2}[X]$, comme (U_0, \dots, U_{n-2}) est libre dans $\mathbb{K}_{n-2}[X]$ et $\dim \mathbb{K}_{n-2}[X] = n-1$, donc c'est une base de $\mathbb{K}_{n-2}[X]$, ils existent alors $\lambda_0, \dots, \lambda_{n-2} \in \mathbb{K}$ tels que $Q = \sum_{k=0}^{n-2} \lambda_k U_k$

la matrice B est taille $n-1$ dont le polynôme minimal est de degré $n-1$, donc d'après 3.5 B vérifie l'assertion (iii) (en dimension $n-1$), pour $x = (\lambda_0, \dots, \lambda_{n-2}) \in \mathbb{K}^{n-1}$, il existe $(y, z) \in (\mathcal{M}_{n-1,1})^2$ tel que $x = ({}^t y z, {}^t y B z, \dots, {}^t y B^{n-2} z) = (\lambda_0, \dots, \lambda_{n-2})$, on obtient

$$Q = \sum_{k=0}^{n-2} {}^t y B^k z U_k$$

(c) Expression d'une matrice :

- i. on a

$$\begin{aligned} \chi_B(x) - \chi_B(\lambda) &= (-1)^{n-1} \sum_{k=0}^{n-1} \alpha_k (x^{n-1-k} - \lambda^{n-1-k}) \\ &= (-1)^{n-1} \sum_{k=0}^{n-2} \alpha_k (x^{n-1-k} - \lambda^{n-1-k}) \\ &= (-1)^{n-1} (x - \lambda) \sum_{k=0}^{n-2} \alpha_k \left(\sum_{p=0}^{n-2-k} \lambda^p x^{n-2-k-p} \right) \\ &= (-1)^{n-1} (x - \lambda) \sum_{k=0}^{n-2} \sum_{p=0}^{n-2-k} \alpha_k \lambda^p x^{n-2-k-p} \end{aligned}$$

Pour k et $p \in \{0, \dots, n-2\}$, on pose $a_{k,p} = \alpha_k \lambda^p x^{n-2-k-p}$ si $p \leq n-2-k$, et $a_{k,p} = 0$

sinon, de sorte que $\sum_{k=0}^{n-2} \sum_{p=0}^{n-2-k} \alpha_k \lambda^p x^{n-2-k-p} = \sum_{k=0}^{n-2} \sum_{p=0}^{n-2-k} a_{k,p} = \sum_{k=0}^{n-2} \sum_{p=0}^{n-2} a_{k,p}$

Remarquons que dans la dernière formule les deux paramètres p et k sont indépendants, ce qui permet de permuter les deux sommes, donc

$\sum_{k=0}^{n-2} \sum_{p=0}^{n-2} a_{k,p} = \sum_{p=0}^{n-2} \sum_{k=0}^{n-2} a_{k,p}$, par définition des $a_{k,p}$, si $n-2-k < p$ alors $a_{k,p} = 0$ c'est-à-

dire si $n-2-p < k$ alors $a_{k,p} = 0$, on obtient $\sum_{p=0}^{n-2} \sum_{k=0}^{n-2} a_{k,p} = \sum_{p=0}^{n-2} \sum_{k=0}^{n-2-p} a_{k,p}$, on en déduit que

$$\begin{aligned} \chi_B(x) - \chi_B(\lambda) &= (-1)^{n-1} (x - \lambda) \sum_{p=0}^{n-2} \sum_{k=0}^{n-2-p} a_{k,p} \\ &= (-1)^{n-1} (x - \lambda) \sum_{p=0}^{n-2} \sum_{k=0}^{n-2-p} \alpha_k \lambda^p x^{n-2-k-p} \\ &= (-1)^{n-1} (x - \lambda) \sum_{p=0}^{n-2} U_p(x) \lambda^p \end{aligned}$$

ii. Soit $x \in \mathbb{K}$, et considérons le polynôme $R = \chi_B - \chi_B(x) + (-1)^{n-1} (x - \lambda) \sum_{p=0}^{n-2} U_p(x) \lambda^p$,

d'après la question précédente, on a $\lambda \in \mathbb{K}$, $H(\lambda) = 0$, donc H à une infinités des racines, le polynôme H est alors nul, donc

$$\chi_B(x) - \chi_B = (-1)^{n-1} (x - X) \sum_{p=0}^{n-2} U_p(x) X^p = (-1)^n (X - x) \sum_{p=0}^{n-2} U_p(x) X^p$$

on en déduit que $\chi_B(x) I_{n-1} - \chi_B(B) = (-1)^n (B - x I_{n-1}) \sum_{p=0}^{n-2} U_p(x) B^p$.

D'où $\chi_B(x) I_{n-1} = (-1)^n (B - x I_{n-1}) \sum_{p=0}^{n-2} U_p(x) B^p$

iii. La formule de la question précédente s'écrit

$$(B - x I_{n-1}) \left((-1)^n \sum_{p=0}^{n-2} U_p(x) B^p \right) = \det(B - x I_{n-1}) I_{n-1}$$

• Si $x \notin sp(B)$, alors $\det(B - x I_{n-1}) \neq 0$ et la matrice $(B - x I_{n-1})$ est inversible et

$$(B - x I_{n-1})^{-1} = \frac{1}{\det(B - x I_{n-1})} \left((-1)^n \sum_{p=0}^{n-2} U_p(x) B^p \right) = \frac{1}{\det(B - x I_{n-1})} {}^t \widetilde{(B - x I_{n-1})}, \text{ donc}$$

$${}^t \widetilde{(B - x I_{n-1})} = (-1)^n \sum_{p=0}^{n-2} U_p(x) B^p$$

• Si $x \in sp(B)$, le spectre de B est une partie finie (ou vide) de \mathbb{K} , donc $\mathbb{K} \setminus sp(B)$ est une partie dense de \mathbb{K} , elle existe alors une suite $(x_m)_m$ d'éléments de $\mathbb{K} \setminus sp(B)$ convergeant vers x , on a alors pour tout $m \in \mathbb{N}$, $x_m \notin sp(B)$ et

$${}^t \widetilde{(B - x_m I_{n-1})} = (-1)^n \sum_{p=0}^{n-2} U_p(x_m) B^p, \text{ par continuité des applications } x \rightarrow U_p(x),$$

$x \rightarrow B - x I_{n-1}$, $A \rightarrow \widetilde{A}$ et $A \rightarrow {}^t A$, et en passant à la limite quant $m \rightarrow +\infty$, on obtient le résultat.

(d) Résolution du problème :

i. En utilisant la question 1.1.4, on trouve :

$$\begin{vmatrix} B - x I_{n-1} & v \\ {}^t u & b - x \end{vmatrix} = (b - x) |B - x I_{n-1}|^{-t} u {}^t \widetilde{(B - I_{n-1})} v, \text{ donc}$$

$$\chi_A = (b - x) |B - x I_{n-1}|^{-t} u {}^t \widetilde{B - I_{n-1}} v$$

$$= (b - x) \chi_B - {}^t u (-1)^n \sum_{p=0}^{n-2} U_p(x) B^p v = (b - x) \chi_B - (-1)^n \sum_{p=0}^{n-2} U_p(x) {}^t u B^p v$$

$\chi_B = (-1)^{n-1}(x^{n-1} + \alpha_1 x^{n-2} + H_1(x))$ où H_1 est un polynôme de degré $\leq n-3$, dont les coefficients ne dépendent que des coefficients de χ_B , donc

$(b-x)\chi_B = (-1)^n(x^n + (\alpha_1 - b)x^{n-1} + \underbrace{-bx^{n-2} - bH_1(x) + xH_1(x)}_{H(x)})$, et les coefficients de H ne dépendent que de b et des coefficients de χ_B

ii. $b = \alpha_1 - c_1$, d'après la question précédente, on a

$\chi_A = (-1)^n(X^n + c_1 X^{n-1} + H) - (-1)^n \sum_{p=0}^{n-2} {}^t u B^p v U_p$, on a aussi

$(-1)^n P = (-1)^n(X^n + c_1 X^{n-1} + \sum_{k=2}^n c_k X^{n-k})$, donc

$\chi_A = (-1)^n P$ si, et seulement si, $H - \sum_{p=0}^{n-2} {}^t u B^p v U_p = \sum_{k=2}^n c_k X^{n-k}$ si, et seulement si,

$$H - \sum_{k=2}^n c_k X^{n-k} = \sum_{p=0}^{n-2} {}^t u B^p v U_p$$

iii. Le polynôme $H - \sum_{k=2}^n c_k X^{n-k}$ est de degré $\leq n-2$, d'après la question 4.2.2 il existe

$(u, v) \in \mathcal{M}_{n-1,1}(\mathbb{K})$ tel que $H - \sum_{k=2}^n c_k X^{n-k} = \sum_{p=0}^{n-2} {}^t u B^p v U_p$, alors $\chi_A = (-1)^n P$, donc la matrice A répond au problème posé.